

communiqué /press release

Pour diffusion immédiate

A travers cette exposition, *L'idée de la grande ville : l'architecture moderne en Europe centrale, 1890-1937*, le CCA s'interroge sur la façon dont les architectes de la métropole moderne ont façonné les identités nationales et multinationales au cœur de l'Europe.

Montréal, 23 mai 2000 – Du 24 mai au 15 octobre 2000, le Centre Canadien d'Architecture présentera ***L'idée de la grande ville : l'architecture moderne en Europe centrale, 1890-1937***, une exposition qui enrichit l'histoire de l'architecture en mettant en évidence la diversité des tendances modernistes de cette période. Autour de la Première Guerre mondiale, cette diversité était le reflet des nombreuses identités nationales et multinationales de l'Empire des Habsbourg, qu'elle contribua aussi à façonner. Cette exposition, fruit de huit années de recherche, est la première à s'intéresser au rôle de l'urbanisme dans tout l'Empire austro-hongrois, avant et après sa dissolution.

L'idée de la grande ville est co-organisée par le CCA, le Ministère Autrichien de l'Education et des Affaires Culturelles, la ville de Vienne et le Getty Research Institute de Los Angeles. Avant le CCA, elle a été inaugurée à la Maison Municipale de Prague (15 décembre 1999 – 1^{er} mars 2000). Elle sera ensuite accueillie au musée J. Paul Getty de Los Angeles (20 février – 13 mai 2001) et au Kunstforum de Vienne (6 juin – 28 août 2001). Les commissaires de l'exposition sont Eve Blau, pour le CCA, Dieter Bogner, du Ministère Autrichien de l'Education et des Affaires culturelles et Monika Platzer, de l'Architekturzentrum de Vienne.

Pour évoquer l'ambiance d'effervescence culturelle et politique qui régnait en Europe centrale avant et après la chute de l'Empire austro-hongrois, l'exposition conduit le visiteur à travers des galeries organisées comme autant de rues passantes et de places grouillant d'activité, dans lesquelles les projections de diapositives et de films d'époque se mêlent aux dessins d'architectes et aux maquettes, aux photographies, aux affiches et aux livres. Par ailleurs, à travers une installation conçue par Coop Himmelb(l)au, ***L'idée de la grande ville*** présente quelque 400 objets d'époque hors du commun, dont la plupart n'étaient jamais sortis de leurs pays d'origine.

"Plus qu'un jugement définitif sur la question, cette exposition se donne pour but d'ouvrir un débat", note le commissaire Eve Blau. "Elle propose des pistes de réflexion sur des questions qui sont aussi cruciales pour notre époque qu'elles l'étaient il y a un siècle en Europe centrale. Comment l'architecture parvient-elle à créer un sens collectif à l'intérieur d'une société caractérisée par sa diversité culturelle et par l'incompatibilité de ses priorités

politiques ? Comment les villes, en tant que lieux de la culture collective, façonnent-elles l'évolution de l'architecture ? Aujourd'hui encore, alors que nos grandes villes continuent de se développer au rythme de la mondialisation, ces questions sont d'une actualité brûlante."

La ville, forme et idée

L'exposition se déroule en deux parties dont la première, intitulée "La Ville, forme et idée", donne un aperçu des différents schémas d'urbanisation mis en œuvre dans l'Empire austro-hongrois au tournant du 20^e siècle. Elle montre comment la ville est devenue le lieu où les différents peuples exprimaient leur appartenance identitaire.

Au début du 20^e siècle, l'Empire des Habsbourg était la seconde entité territoriale d'Europe par la taille, et la troisième par la population (après la Russie et l'Allemagne). Il comptait onze groupes linguistiques principaux, considérés comme autant de nationalités : allemand, hongrois, tchèque, polonais, ukrainien, serbe, croate, roumain, slovaque, slovène, italien, et une multitude de sous-groupes linguistiques.

C'est dans les villes d'Autriche-Hongrie, qui s'étaient étendues au rythme rapide de l'industrialisation et de la modernisation de l'Empire, que ces divers peuples développèrent une conscience identitaire et commencèrent à affirmer leur différence.

Dès lors, comment l'architecture a-t-elle su répondre à cette situation, dans des villes en rapide expansion, parcourues par divers mouvements nationalistes opposés à une administration centralisatrice, transnationale et germanophone ? **L'idée de la grande ville** a trouvé un début de réponse à cette question dans le projet (primé mais jamais exécuté) de l'architecte Otto Wagner pour l'établissement d'un plan régulateur d'expansion de Vienne (1892/93). S'écartant des schémas en deux dimensions des ingénieurs qui analysaient l'expansion des villes sous l'angle unique des infrastructures, Wagner préférait envisager les relations spatiales des bâtiments entre eux. Sa ville était un mécanisme complexe en trois dimensions. Il développa ces idées dans l'un des ouvrages majeurs de l'architecture d'Europe centrale, intitulé : *Die Großstadt, eine Studie über diese (La grande ville)*, publié en 1911.

Après la dissolution de l'Empire dans le sillage de la Première Guerre mondiale, les nouvelles réalités politiques et économiques rendaient obsolète la conception traditionnelle de la ville exprimée par Wagner. Pourtant, son idéal de matrice urbaine à stratification verticale, dense et multifonctionnelle, restait valable, et considérée par beaucoup comme un modèle capable d'évoluer. Parmi les projets de planification urbaine de cette période, inspirés également de la *Ville Contemporaine* de Le Corbusier (1922) et de la *Hochhausstadt* de Ludwig Hilberseimer (1924-27), on trouve la ville modulaire et anticapitaliste KURI (Konstruktive, Utilitär, Rationell, International) de Farkas Molnár en 1925, le plan régulateur de Josef Gocár pour Hradec Králové (1925-28) et les immeubles sociaux de la Vienne Rouge, véritable "*Großstadt* du prolétariat", construits par le gouvernement social-démocrate viennois de 1923 à 1934.

Les lieux de la modernité

Dans cette seconde partie, l'exposition examine de plus près plusieurs cas particuliers, à travers 10 villes qui ont bénéficié de réalisations modernistes : Vienne (Autriche), Budapest (Hongrie), Prague, Brno, Zlín (République Tchèque), Cracovie (Pologne), Zagreb (Croatie), Lvov (Ukraine), Ljubljana (Slovénie) et Timisoara (Roumanie).

Les modèles très divers qui ont vu le jour dans ces villes au début du 20^e siècle étaient chargés de signification politique et caractérisés par un mélange de techniques de construction et de planification spatiale ultra-modernes et de références à l'histoire et au patrimoine local.

A Budapest, par exemple, la quête d'un langage architectural typiquement hongrois et d'une expression autochtone de la modernité, menée par des architectes comme Ödön Lechner, Béla Látja, Marcell Komor et István Medgyaszay, s'enracinait dans les traditions du folklore hongrois (associé aux motifs maures, musulmans et hindous qu'ils revendiquaient comme origine de ces traditions). Les cubistes tchèques basés à Prague - Pavel Janák, Josef Chochol, et Vlastislav Hofman, entre autres - se distançaient de Vienne et de l'école du modernisme rationaliste de Wagner en s'inspirant à la fois des nouvelles théories esthétiques et des traditions de l'architecture baroque tardive de Bohême. A Cracovie, les architectes liés au mouvement "jeune Pologne", en particulier Stanislaw Wyspianski, cultivaient un Art Nouveau typiquement polonais qui intégrait les formes artistiques du folklore ainsi que les influences de l'école de Glasgow de Charles Rennie Mackintosh et le modernisme des bâtiments en brique de Hendrik Petrus Berlage. Selon le commissaire de l'exposition Eve Blau, ce pluralisme atteste de "la fonction essentielle de communication" de l'architecture : "Dans cette période de déracinement politique et culturel, l'architecture moderne allait générer dans la ville un espace public de réflexion tangible et inévitablement présent."

"Les problèmes des grandes métropoles sont abondamment traités depuis la fin du 19^e siècle, mais à ce jour, on n'en a résolu aucun," conclut Kurt W. Forster, Directeur du CCA. "L'idée de la grande ville illustre les réalisations extrêmement novatrices de certaines villes comme Vienne, Budapest, Prague et Ljubljana, où les architectes ont su créer des espaces urbains durables."

Un ouvrage de référence accompagne cette exposition

En parallèle à cette exposition, les éditions Prestel Verlag (Munich, Londres, New York) publient un catalogue illustré de 272 pages, *L'idée de la grande ville : l'architecture moderne en Europe centrale, 1890-1937*.

Édité par Eve Blau et Monika Platzer, ce catalogue rassemble des essais des deux éditrices, ainsi que de Charles S. Maier, Moritz Csáky, Renate Banik-Schweitzer, Friedrich Achleitner, Petr Krajci et Rostislav Svácha, Iain Boyd Whyte, Aleksander Laslo, Ihor Zuk, Jacek Purchla, Ileana Pintilie, András Ferkai, Breda Mihelic et Andrew Herscher. L'avant-propos est de Phyllis Lambert et Kurt W. Forster du Centre Canadien d'Architecture,

Deborah Marrow du Getty Research Institute de Los Angeles et Rudolf Wran du Ministère Autrichien de l'Éducation et des Affaires culturelles.

Cet ouvrage abondamment illustré existe en version brochée au prix de 49.95 \$Can. /65 \$U.S.

***L'idée de la grande ville : l'architecture moderne en Europe centrale, 1890-1937* est présentée au CCA avec le soutien de la Banque de Montréal, de Bell Canada et de la Royal Bank.**

Le CCA tient à remercier le Department of Canadian Heritage, le Ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Canada Council for the Arts et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal pour leur généreux soutien.

- 30 -

Renseignements: www.cca.qc.ca/presse